SJA

CONNECTION

« VOIX DE NOS SŒURS ET COLLABORATEURS »

CASA GENERALIZIA
Suore S.Giuseppe dell'Apparizione
Via di Villa Alberici, 8 / 10
00 165 ROMA, ITALIE

Octobre 2020

Contenu

I- **Message de la Supérieure Générale**

2- Éditorial

3- Vie pendant le confinement

I- Province du Myanmar / Philippines.

II- Province d'Europe / Éthiopie / Tunisie.

III- Province de l'Inde / Haïti.

IV- Province d'Amérique latine.

V- Province d'Australie / Thaïlande.

VI- Fermeture de Liverpool en Angleterre.

VII- Province du Liban / Syrie.

VIII- Témoin d'une infirmière à Cavallasca, Italie.

4- **Formation**

a) Un regard sur nos novices dans la Congrégation.

b) Échos de nos Junioristes au Juniorat Central de Rome.

c) Expérience de nos 3 Juniors en Inde.

d) Première profession en Jordanie.

e) Expérience d'assister à un cours de formation internationale à Rome.

f) Premières professions et célébrations du jubilé au Myanmar.

g) Professions perpétuelles en France.

h) Professions perpétuelles au Myanmar.

i) Premières Professions et Professions perpétuels en Inde.

j) Sœur Intisar parle de sa vie en tant que sœur SJA

5 Célébrations de jubilées ; Liban- Syrie, Grèce, Malte, France.

6- Rencontrez nos sœurs âgées : Australie, Myanmar.

Éditorial

Bienvenues chères Sœurs à notre premier bulletin SJA en ligne de notre mandat qui a débuté en octobre 2019.

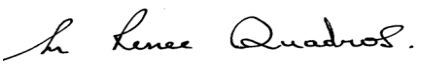
Notre souhait est que le Bulletin soit une source d'inspiration et d'information sur la vie et les activités de nos Sœurs dans leurs communautés respectives et leurs activités missionnaires. Je vous invite toutes à y participer en lisant, en contribuant des articles, en transmettant des photos, en visionnant les vidéos et en stimulant une conversation en fournissant des commentaires.

Le but de ce Bulletin est de rester connecté en partageant nos vies et notre mission. Avec la diversité des situations à travers la Congrégation, c'est une opportunité de renforcer et de redonner vie, espérance et joie à toutes. Notre espoir est de « renforcer le sentiment d'appartenance, d'être ouvert et d'apprécier les différentes cultures et les dons de chaque sœur.» (Document final du Chapitre Générale 2019, intention et orientation 6)

Nous serons heureuses d'avoir vos réactions à ce premier bulletin. Ecrivez vos commentaires à congsjaquadros@gmail.com

Je remercie toutes les sœurs qui ont contribué articles, photos et vidéos pour ce numéro. Je remercie les sœurs qui m'ont aidé à corriger et éditer le contenu.

Meilleurs vœux à vous tous.



Sr. Renée Quadros SJA

La vie pendant le Confinement.

Myanmar

Les nouvelles se sont propagées aussi rapidement que le virus Corona. En entendant parler de la pandémie et des décès qui en résultaient, les gens avaient peur. Dieu a fourni au conseillère d'État du Myanmar Daw Aung San Suu Kyi la sagesse et la prudence qui ne l'ont fait prendre aucun risque. Le Ministère de la Santé et du Sport du Myanmar a émis un verrouillage pour les villes et certains villages. Les voyages et le tourisme, les églises, les maisons de prière, les mosquées, les temples et les pagodes ont tous été fermés le 25 mars.

En entendant les nouvelles du monde, nous nous sommes senties menacés et terrorisés. Les gens ont suivi les directives du Ministère de la Santé pour rester en sécurité et ils sont restés chez eux. Des centres de quarantaine ont été mis en place et la Conférence épiscopale est venue au premier plan, offrant ses séminaires comme des « centres de quarantaine ». Des bénévoles ont offert leurs services et d'autres ont généreusement contribué au projet. Les installations ont été fournies au fur et à mesure que les gens arrivaient de l'étranger. Elles ont été chaleureusement accueillis et bien entretenues dans les centres de quarantaine. Au niveau local, ceux qui avaient de l'argent ont pu acheter les fournitures nécessaires, tandis que d'autres ont été forcés de vivre de la main à la bouche, bien que le gouvernement leur fournissait quelques provisions de base pour leur permettre de survivre pendant le confinement.

Le cardinal Charles Bo et les évêques ont annoncé des directives selon lesquelles il n'y aurait pas de messes publiques avant la fin juillet, qui a ensuite été prolongée jusqu'au 28 août 2020. Des messes en ligne, des homélies et des suggestions d'adoration ont été diffusées par l'équipe de Radio Veritas Asis. Quatre sœurs SJA ont aidé à ce service au peuple catholique.

Les communautés SJA ont contribué financièrement à ces travaux et ont distribué des colis alimentaires de riz et de légumes ainsi que des masques faciaux. Les communautés de Yangon et de Mandalay ont collaboré avec KMSS et l'équipe Covid-19 et ont aidé à coudre plus de 2 000 combinaisons de travail et 1 000 masques.

La Commission de communication de SJA Myanmar a tenté de toucher les gens via les médias sociaux, en particulier sur la plate-forme de FACEBOOK. Le nombre d'abonnés à la page est passé de 700 à plus de 5000 à la fin du mois de juillet. Des communautés différentes ont partagé des messages de foi, de confiance, d'encouragement et d'espoir en Dieu à travers des chants et des discours dans le but de nourrir et d'inspirer les gens à rester en sécurité et à rester chez eux.

Les trois sœurs qui venaient de terminer leurs études aux Philippines ont reçu un « vol de secours » pour rentrer au Myanmar. Dès leur arrivée à l'aéroport, elles ont été escortés au centre de quarantaine pour une période de 21 jours où la nourriture et le logement étaient gratuits. La plupart du temps, nos communautés, en particulier les personnes

âgées, ont passé du temps à prier et à adorer le Saint-Sacrement. Pendant ce temps, notre principale source de revenus provenant de nos écoles maternelles a diminué et, dans certains cas, a cessé. Nos internes, alors qu'elles pouvaient encore aller à l'école, le faisaient par équipes en raison des exigences de distanciation sociale.

À ce stade, nous devons dire que Myanmar n'a pas été gravement touché car il n'y a eu que 360 personnes infectées et 6 décès. Cependant, nous devons encore prendre des mesures de précaution et espérer qu'une deuxième vague ne se produira pas de façon inattendue. Nous remercions notre conseillère d'État Daw Aung San Suu Kyi et le Ministère de la Santé et du Sport du Myanmar pour la sage gestion qu'ils ont entreprise pour la population du pays.

Que Dieu nous bénisse et nous protège et nous espérons et prions que ce soit la fin du virus Corona.

Sr Geraldine Willis.

Pour plus de détails, voir la vidéo

https://youtu.be/h_tGg7ixq0k

Philippines

Confinement aux Philippines.

Les Philippines étaient autrefois un pays très amusant où les gens sont connus pour leurs attitudes joyeuses, accueillantes et extraverties. Les centres commerciaux sont généralement remplis de gens qui achètent, mangent et se détendent. Lorsque le confinement a commencé, le pays est devenu calme : toutes les écoles et tous les bureaux se sont fermés. Il n'y avait pas de travail, pas de transport, pas de rassemblement et les gens n'étaient censés quitter la maison que pour acheter de la nourriture et d'autres articles de première nécessité. Dans de nombreuses régions, ils étaient tenus d'obtenir un laissez-passer spécial d'un fonctionnaire local pour pouvoir se déplacer. Le style de vie des gens a changé et est devenu difficile.

L'un des plus grands impacts a été dans le domaine de l'éducation. La population des Philippines est de 110 millions d'habitants avec 27,2 millions d'élèves pour l'année scolaire 2019-2020. Au cours de cette pandémie, le Ministère de l'Éducation a décidé de passer à l'enseignement à distance pour la prochaine année scolaire 2020-2021. Pour se conformer à ces directives, les cours en présentiel ont été reportés. Ce changement rapide du système éducatif s'est avéré être un gros casse-tête, la plupart des parents ayant décidé d'envoyer leurs enfants dans les écoles publiques, où l'enseignement est gratuit. Les inscriptions dans les écoles privées ont diminué et, au 1er juillet 2020, 15,8 millions d'enfants étaient inscrits dans les écoles publiques, avec un peu plus de 700 000 inscrits dans des écoles privées.

Les Philippines étant le seul pays chrétien d'Asie, de nombreuses écoles et universités privées gérées par l'Église sont actuellement en crise. Il s'agit notamment de nos deux

écoles, le St. Emilie Learning Center à Manille et *l'Infant Jésus Learning Center* à Bohol. Les sœurs responsables prient et travaillent dur pour augmenter les inscriptions. Comme de nombreuses autres écoles, nous avons dû réduire les effectifs. Certaines écoles paroissiales ont fermé complètement. Voir de nombreuses personnes sans emploi est déchirant.

Malgré ces défis, les sœurs et les professeurs de nos écoles s'efforcent d'améliorer leurs connaissances et de nouveaux systèmes d'apprentissage en participant à des séminaires, des webinaires et des réunions de zoom. La grande partie de notre apostolat extérieur est limité. Heureusement, dans les Provinces, les sœurs ont encore la possibilité de visiter les malades, d'accompagner les personnes âgées à domicile et de distribuer la communion. Certaines de nos communautés ont la chance de pouvoir assister à la messe tandis que d'autres la rejoignent en streaming en direct.

Nous considérons cette période comme une bénédiction car elle a permis une plus grande proximité entre les Sœurs, les Novices et les Postulantes. En appréciant et en vivant notre vie de manière plus positive et significative, nous pouvons relever des défis et nous rappeler la déclaration de notre Chapitre général « La vie communautaire elle-même est une mission ». Personnellement et collectivement, nous avons la possibilité de nous concentrer sur notre santé mentale et physique en faisant des exercices de yoga, du jardinage, de la lecture, en améliorant les capacités linguistiques, en développant de nouveaux passe-temps et en utilisant les médias sociaux de manière constructive. Faire de petites choses avec beaucoup d'amour nous donne de la joie et en même temps nous continuons à faire confiance et à espérer que Dieu nous conduira à nouveau. Chaque communauté a décidé d'organiser une exposition du Saint-Sacrement tout au long de la journée, chaque membre de la communauté prenant un temps spécifique. Notre intention générale est d'arrêter cette pandémie afin que le monde puisse reprendre une vie normale.

Plus de détails voir la vidéo

https://youtu.be/8thXYiWlUas

Europe / Ethiopie / Tunisie

Le défi du virus Corona

Bulgarie

En Bulgarie, malgré la suspension de toutes les activités et la fermeture des églises, les deux sœurs Ana Gloria et Ramona, ont eu la permission de visiter les malades, de distribuer la communion, de faire les courses pour les personnes âgées et de participer à l'Eucharistie au presbytère. Le curé leur a demandé de les accompagner, tous les

dimanches, dans les rues du village distribuant la communion, dans le respect des restrictions. Les gens attendaient avec beaucoup de foi et d'impatience, certains à genoux, certains pleurant, d'autres priant pour les malades et ceux qui les soignaient dans les hôpitaux. La Semaine Sainte s'est avérée être une expérience forte où un petit nombre de personnes, semblables aux premiers chrétiens, ont célébré l'Eucharistie avec une grande joie en diffusant une partie de leur peur inhérente. Une autre expérience de communion profonde était avec la nature, où le sol était préparé pour recevoir des graines de fleurs et de légumes. Ils apprécient désormais la beauté des fleurs et les délicieuses récoltes de légumes, disant avec Saint Jean : « À moins qu'un grain de blé ne tombe en terre et ne meure, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. » (Jean 12, 24)

Chypre

La vie communautaire des sœurs était bien organisée avec beaucoup de temps pour la prière personnelle et communautaire. Des programmes différents du Vatican et de la messe célébrée à la Grotte de Lourdes ont été suivis. Les pauvres, les malades et les personnes seules étaient encouragés et approvisionnés en nourriture par de nombreux bienfaiteurs. En raison du verrouillage, de nombreux travailleurs migrants, mères célibataires et étudiants à temps partiel d'Asie qui comptaient sur du travail occasionnel, ne pouvaient plus sortir et chercher du travail. Les sœurs prévoyaient que le manque de travail signifiait qu'elles avaient besoin des biens essentiels pour vivre et recevaient des colis alimentaires contenant du riz, des nouilles, du thon, des sardines, de l'huile, des légumes, des épices et des articles de toilette. Bon nombre des 60 à 70 bénéficiaires étaient de jeunes hommes. Les sœurs ont écrit leurs noms et numéros de téléphones portables afin de réapprovisionner en cas de besoin. Cela évitait le danger de donner de l'aide aux mêmes personnes à plusieurs reprises et éviter d'en profiter. Ils ont eu une chance incroyable, car des personnes généreuses leur ont apporté des fournitures ou leur ont donné une aide financière.

Angleterre

Ici, en Angleterre, nous avons été grandement affectés par le virus Corona qui a empêché tout contact avec d'autres personnes. Pendant un certain temps, nous n'avons pas été autorisés à avoir des visiteurs et avons dû porter des masques dans les lieux publics. Les activités paroissiales telles que la visite et la communion aux malades et à la maison n'étaient pas autorisées. La Messe journalière était en ligne. Une sœur a continué d'aider à notre banque alimentaire locale chaque semaine. Les sœurs de plus de soixante-dix ans ont reçu une lettre du Premier Ministre Boris Johnson, leur conseillant de faire preuve d'une extrême prudence. Les plus fragiles devaient rester à l'intérieur jusqu'au 1er août. Nous ne pouvions pas avoir la messe dominicale dans notre paroisse depuis le verrouillage. La messe du 19e dimanche du temps ordinaire a été célébrée à l'extérieur dans l'amphithéâtre de notre école primaire catholique locale.

Ethiopie

L'Éthiopie a déclaré l'état d'urgence et fermé toutes les écoles, certains bureaux gouvernementaux, tels que les bureaux de l'immigration et des passeports et la plupart des hôtels et restaurants le 13 mars. Cependant, il n'y avait pas de verrouillage proprement dit dans le pays. Les mesures prises étaient celles prises partout dans le monde. Et les dirigeants de l'Église devaient décider pour les fidèles. Les chiffres de Covid-19 n'étaient pas nombreux au départ, mais la saison des pluies qui a commencé en mai a aggravé les choses. Aujourd'hui, le nombre d'infections quotidiennes est en moyenne de 550 par jour, le plus élevé étant de 707 lundi dernier. Le bilan des morts est proche de 400.

A Addis Abeba, les Pères Comboniens ont continué à dire la messe pendant la semaine et le dimanche nous sommes allés dans leur petite chapelle en respectant les règles de distanciation sociale. Le 19 mars, fête de Saint Joseph, le cardinal Berhaneyesus Souraphiel nous a célébré la messe. Le 17 juin, fête de Sainte Emilie, le Nonce, Mgr. Antoine Camillieri a été le célébrant principal de la messe au cours de laquelle nos Sœurs Junioristes ont renouvelé leurs vœux.

Les deux jeunes sœurs, Srs. Biruktawit et Amate ne pouvaient plus assister au cours de soins infirmiers qu'elles avaient commencé en octobre, mais elles ont pu accéder à certains documents via une application téléphonique appelée Télégramme.
Notre cuisinière avait peur de Covid-19 et a arrêté de venir aussitôt. Pour moi, Sr Carmen, la vie n'a pas beaucoup changé. Je me rendais à l'école la plupart du temps pour préparer des feuilles de calcul pour les élèves de la 1re à la 6e année via l'application Télégramme. Il y avait aussi d'autres travaux de bureau, des projets de préparation et des préparatifs pour l'inspection du bâtiment de l'école puisque la licence de l'école doit être renouvelée. En juin, j'ai pu me rendre à Gublak pendant quelques jours pour rencontrer le nouvel entrepreneur en bâtiment qui devait reprendre le bâtiment resté inachevé en raison de la mort subite par accident de l'entrepreneur précédent.

Sr. Salomi, qui souffrait d'une attaque de paludisme et de typhoïde, est descendue en juin pour quelques jours et plus tard a pu faire sa retraite annuelle avec les jésuites au centre de Galilée. Pendant qu'elle était ici, Sr Amate a pris volontiers le bus pour aller à Gublak, à une distance de presque 600 km, pour aider Sr. Nirmala.

France

Tout s'est soudainement arrêté… le monde s'est arrêté. Vous pouvez imaginer à quel point il était difficile d'être enfermé dans un appartement. Les sœurs ont persévéré avec courage et espérance : le Christ est ressuscité, il vit ! Dans la communauté, elles se sont réunies pour les offices et les repas et ont suivi les nouvelles pour se tenir informés de la situation. Avant de regarder les nouvelles, elles se sont rendus sur le balcon pour applaudir le personnel des hôpitaux et ceux qui sont en première ligne de cette crise.

La communauté de Gaillac a pu participer à la messe quotidienne et célébrer la Semaine Sainte dans l'église Saint-Pierre. Depuis le début du confinement, les sœurs ont consacré plus de temps à la prière personnelle et communautaire et ont prié spécialement pour ceux qui risquaient leur vie pour d'autres personnes. Certaines sœurs ont continué à étudier ou à suivre leurs cours en ligne, d'autres sont devenues créatives dans la cuisine ou le jardin, ou en tricotant et en cousant. C'était un moment de repos, de partage et de plaisir malgré tout.

Grèce

Le 22 mars, les sœurs des deux communautés du Pirée et de Volos ont rejoint la communauté d'Héraclès où elles sont restées enfermées jusqu'en mai. Ensemble, nous avons prié devant le Seigneur, en ajoutant des réflexions sur les Constitutions et les Documents du Chapitre général. Dans l'Adoration et dans le partage de la Parole de Dieu, nous nous sommes unies à tous ceux qui souffraient. Pendant la Semaine Sainte, les sœurs ont suivi à la télévision les services religieux célébrés par le Saint-Père au Vatican. Les sœurs étaient unies en solidarité avec les scientifiques, les médecins, les infirmières et surtout les milliers de malades et de mourants qui continuaient à lutter contre Covid-19 alors que le nombre quotidien d'infections augmentait.

Irlande

La pandémie de Corona virus a atteint l'Irlande le 29 février 2020 et s'est propagée rapidement dans tout le pays. La pandémie a eu des conséquences importantes sur les plans politique, culturel et social. Nous avons suivi les directives émises par nos organismes gouvernementaux et de santé et nous sommes restées à la maison pour sortir uniquement pour les services essentiels et les besoins médicaux. Ce fut une période très difficile pour nous toutes et pour les gens autour de nous. Le refrain constant chaque jour était de rester à la maison, de se laver les mains et de rester à deux mètres l'un de l'autre. Il ne nous a pas fallu beaucoup de temps pour apprendre ce mantra. Nos journées étaient très structurées, avec la prière du matin et la messe communautaire autour de la télévision. À cinq heures, nous avons eu l'Adoration pour prier pour les personnes touchées par Covid-19 et pour le personnel infirmier et les médecins qui les soignaient.

Ce qui était le plus édifiant pendant cette période était la coopération des nombreuses organisations de la ville qui se sont arrangées pour rendre visite et aider les gens avec leurs nombreux besoins tels que les achats et les besoins médicaux. Ils allaient même au centre médical chercher les ordonnances à la pharmacie.

Nous étions inclues et étions visités par la police, nous demandant si nous allions bien et si nous avions besoin de quelque chose. C'était incroyable de voir la coopération et la gentillesse des gens et vraiment personne n'a été oublié. Nous continuons à prier ensemble, louant et remerciant le Seigneur pour son amour, ses soins et ses bénédictions et pour toute la bonté qu'il a fait pour nous, notre pays et même notre monde en cette période de pandémie mondiale. Vous ne pouvez pas imaginer notre joie lorsque le gouvernement et le chef des services de santé ont annoncé au début du mois de juin que nous pourrions de nouveau reprendre la messe dans la paroisse.

Italie.

D'un jour à l'autre, les sœurs d'Italie se sont retrouvées en « résidence forcée » comme si elles étaient cloîtrées. Catéchisme, visites aux personnes âgées, communion aux malades, tout était suspendu. Certaines communautés ont eu l'occasion de participer à l'Eucharistie chez elles, mais la plupart l'ont suivie à la télévision. Les célébrations de Pâques ont été bien préparées et diffusées en ligne. Bien que de nombreuses activités aient été suspendues, certaines associations se sont mobilisées pour agir de manière nouvelle et ont demandé l'aide de volontaires. L'Aide catholique a travaillé pendant cette période, grâce aux bénévoles qui ont donné leur amour et leur temps pour se mettre à la disposition des nécessiteux. Les sœurs de différentes communautés en Italie ont collaboré avec elles, préparant des sacs de nourriture pour les pauvres. Nous voulons souligner la générosité et la solidarité des personnes qui ont apporté des choses aux Sœurs pour soutenir les familles en difficulté. Les nouvelles à la télévision, l'invitation à prier pour nos frères et sœurs et à partager la douleur que vivent les personnes touchées par la pandémie resteront dans la mémoire de nous toutes. Avec l'aide qui vient d'en haut ces jours-ci, de nombreuses personnes peuvent à nouveau reprendre leurs relations interrompues.

Malte

Le COVID-19 est une maladie infectieuse qui attaque principalement les poumons. Pour certains, cela ne cause qu'une maladie bénigne, d'autres peuvent devenir extrêmement malades et pour d'autres, cela peut être mortel. Cela a choqué le monde entier et l'a immobilisé. La propagation mondiale du virus corona a des conséquences dévastatrices sur les personnes et constituera un choc sans précédent pour l'économie mondiale qui a été temporairement plongée dans la récession. Fin février, le virus a infecté des personnes en Chine et début mars, il a atteint Malte en tant que pandémie.

L'action rapide du Gouvernement et la vigilance des autorités médicales ont conduit les hôpitaux et le personnel médical à se préparer à faire face à toute éventualité. Des instructions ont été données sur la façon d'empêcher le virus de se propager. Ce fut un coup dur pour nous, surtout pour les plus de 65 ans, qui peuvent être vulnérables ou plus fragiles. Le verrouillage qui a suivi a affecté les activités et les exercices de routine quotidienne.

Les sœurs de Dar Sagra Familia ont eu des difficultés à s'occuper de leurs enfants en pension et à les garder heureux et occupés à l'intérieur. Par mesure de précaution, nous n'étions pas autorisés à recevoir des visiteurs, pas même des membres de la famille et nous étions limités à communiquer par téléphone. Nous ne pouvions pas quitter la maison. Malgré les précautions et les restrictions, nous avons essayé de continuer à mener une vie normale, mais avec la peur d'entrer en contact avec le virus. Nous remercions Dieu pour notre jardin où nous avons pu marcher et travailler. De plus, nous avons eu plus de temps pour Dieu et les unes pour les autres. Nous avons passé du temps dans la prière et la réflexion, et nous avons profité de l'occasion pour suivre la messe et recevoir la communion quotidiennement.

Enfin, le 4 mai, les restrictions furent légèrement assouplies et la vie reprit lentement son cours normal. Des magasins ont ouvert et les gens sont retournés au travail. Le port de masques était obligatoire avec la distanciation sociale. Le 15 juillet, l'aéroport a été ouvert au tourisme avec l'espoir qu'ils n'apporteraient pas le virus avec eux. Bien que ce fût une période difficile et douloureuse, cela nous a aidés à grandir dans notre vie spirituelle et communautaire. Nous avons réalisé que la providence de Dieu ne nous abandonne jamais.

Roumanie

Pour les Sœurs de Roumanie, le confinement a été un temps d'action de grâce, et de communion. Elles ont pris part à l'Eucharistie dans la paroisse gréco-catholique, tenant dans leur cœur le monde entier. Dans la paroisse catholique romaine du village voisin, le curé de la paroisse a demandé aux sœurs de participer aux célébrations de la Semaine Sainte. Beaucoup de personnes âgées n'ont pas eu la possibilité de participer, alors le prêtre et les sœurs sont allés dans les rues du village avec le Saint Sacrement et la Sainte Croix. C'était une expérience de foi, de voir beaucoup de personnes âgées et d'enfants à genoux, avec une bougie allumée, attendant la bénédiction du Seigneur.
De nombreuses personnes ont aidé les sœurs à ouvrir leur cœur à ceux qui souffraient de la solitude. Beaucoup désiraient recevoir les sacrements. Ils ont profité de chaque occasion pour être en contact avec les autres via les réseaux sociaux. Au cours du mois de mai, les sœurs ont vécu une expérience de prière à travers WhatsApp en récitant le Rosaire avec les enfants des groupes de catéchisme et leurs familles. Chaque fois c'est une visite du Seigneur !

Tunisie

Le confinement en Tunisie a commencé après les vacances scolaires du 15 au 30 mars. Les enfants ne sont pas retournés à l'école et les cafés, restaurants, marchés, magasins non essentiels, mosquées, églises, y compris notre chapelle ont été fermés. Les personnes obligées de se rendre au travail devaient demander une autorisation. Les magasins d'alimentation et les pharmacies sont restés ouverts. Les marchands vendaient leurs fruits, légumes et poissons sur le trottoir. En raison de nombreuses personnes atteintes de maladies chroniques et d'autres urgences, les ressources de l'hôpital étaient limitées et les gens étaient mal soignés. Faute de travail, de nombreuses familles ont connu des difficultés financières. Nous avons pu distribuer plus d'une centaine de colis alimentaires aux familles tunisiennes et aux étudiants africains. En cela, nous avons été aidés par des grossistes tunisiens et des bénévoles qui travaillent avec Sr. Hana. C'était l'époque du Ramadan et la fête qui clôturait le Ramadan se vivait sans grandes réunions et déplacements de familles. Nous avons été privés de la messe dominicale jusqu'à la Pentecôte. Nous pourrions voyager pour acheter de la nourriture et nous promener le long de la mer. Nous avons continué à prendre soin de notre jardin. L'autorisation de voyage a été accordée par la police aux professionnels de la santé, si bien que Sr Hana a pu continuer son travail à Sousse. Ces restrictions ont été respectées au départ mais progressivement nous avons remarqué la congestion dans les rues ; le port de masques et la distanciation sociale

étant négligés. Cependant, la situation sanitaire de cette maladie était jusqu'ici bonne en Tunisie.

Click the following link for the video

https://youtu.be/nwfVceLiMbc

ÉTHIOPIE

VIVRE À ADDIS ABEBA

Le contexte : L'Éthiopie a déclaré l'état d'urgence et fermé toutes les écoles et certains bureaux gouvernementaux, tels que les bureaux de l'immigration et des passeports, et la plupart des hôtels et restaurants le 13 mars. Cependant, il n'y avait pas de verrouillage approprié dans le pays.

Les mesures prises sont celles prises partout dans le monde : le lavage des mains, la désinfection, le port de masques et la prise de température dans les banques, les centres commerciaux, les hôpitaux et dans d'autres bureaux restés ouverts.

On a dit aux dirigeants de l'Église de décider pour les fidèles. Lentement, les lieux de culte se sont fermés pendant un certain temps. Les églises et mosquées orthodoxes ont rouvert en juin. Certaines paroisses catholiques ont organisé des offices pour un petit nombre de fidèles ou pas du tout.

Les bus longue distance et les transports urbains ont été autorisés à circuler avec une demi-capacité de passagers. Chaque passager paie le double du prix habituel et s'assoit seul sur un siège. Comme les gens devaient encore se rendre au travail, ces mesures ont entraîné le désespoir de la population, de longues files d'attente aux arrêts de bus, des arrivées tardives au travail et des plaintes continuelles enregistrées aux nouvelles du soir - pas assez de transports disponibles, etc. et la saison des pluies abondante n'a pas amélioré les choses.

Les voyages aériens se sont arrêtés pour le grand public mais les vols de rapatriement ont continué tout du long. Vers la fin du mois de juin, les compagnies aériennes éthiopiennes ont repris les vols habituels avec moins de nombre et de précautions.

Au début, tous les passagers entrants ont été soumis à une quarantaine et ont dû payer au moins 100 USD par nuit dans des hôtels ouverts uniquement pour ce service. Ils ont également dû payer la nourriture séparément. Ces restrictions ont été assouplies à partir de début juillet. À condition que les passagers apportent un certificat attestant qu'ils sont indemnes de Covid-19 et se soumettent à nouveau au test à l'arrivée, ils sont libres de rentrer chez eux et d'attendre le résultat du test local de Covid-19. Une fois qu'ils sont complètement dégagés, ils peuvent se déplacer normalement.

Bien que les chiffres de Covid-19 n'ont pas été nombreux au début, la saison des pluies qui a commencé en mai et se poursuit jusqu'à ce jour le 20 septembre, a aggravé les

choses. Maintenant, le nombre d'infections quotidiennes augmente lentement. Le bilan est d'environ 1060 morts pour une population de 120 millions !

Le 30 juin, un chanteur dont les chansons étaient très patriotiques et incitant à la formation d'un État d'Oromia - (les Oromos sont la plus grande tribu d'Ethiopie) a été assassiné. Une autre crise est apparue. Les tensions étaient vives, les bâtiments détruits, les voitures incendiées et des foules de gens couraient dans les rues, criant et agitant des matraques. Le pays s'est arrêté ; Internet, appartenant à l'État, était fermé jusqu'à la troisième semaine de juillet. La communication était difficile et à Addis nous avons dû passer près d'une semaine chez nous sans nous aventurer.

COMMENT COVID 19 a-t-il affecté notre petite communauté ?

Prières et fêtes : Notre communauté d'Addis-Abeba a été bénie parce que les Pères Comboniens ont continué à venir dire la messe pour nous pendant la semaine. Le dimanche, nous allons toujours à leur petite chapelle en gardant une distance sociale.

Le 19 mars pour la fête de Saint Joseph, le cardinal Berhaneyesus Souraphiel, a annoncé qu'il voulait dire la messe pour nous malgré l'urgence. Nous étions juste notre petite communauté avec l'un des pères capucins, mais c'était une fête pleine de prière et bénie.

Nous n'avons pas manqué le Triduum de Pâques puisque nous avons pu y assister à la chapelle Comboni.

Le 17 juin, fête de Sainte Emilie, le Nonce Apostolique, Mgr. Antoine Camillieri était le célébrant principal de la messe et a reçu le renouvellement des vœux de nos junioristes. Nous avons respecté la distance sociale et nous avons tous apprécié la pause et la compagnie.

Etudes interrompues : Nos deux junioristes, Sr Biruktawit et Amate ne pouvaient plus assister au cours d'infirmière qu'elles avaient commencé en octobre. Ils ont obtenu des documents via une application téléphonique appelée Télégramme et ont pu étudier ces documents, ainsi qu'essayer d'obtenir plus d'informations en ligne, mais ont pu faire leur retraite annuelle dans le centre de Galilée.

Pour moi, Sr Carmen, la vie n'a pas beaucoup changé. Je conduisais encore à l'école la plupart du temps pour préparer et envoyer des feuilles de travail hebdomadaires pour les élèves de la 1re à la 6e année via l'application Télégramme. Il y avait aussi d'autres travaux de bureau, des projets de préparation et des préparatifs pour l'inspection du bâtiment scolaire car la licence scolaire devait être renouvelée

Travail à la maison : notre cuisinier avait peur de Covid-19 et a arrêté de venir aussitôt. Nous avons passé la majeure partie de cette période à faire les courses, à cuisiner, à nettoyer et à jardiner quand cela était possible car les fortes pluies ont arrêté cette activité, trempant le sol et ruinant la plupart des légumes.

Visites : Au cours de la dernière semaine de mai, j'ai pu me rendre à Gublak pour rencontrer le nouvel entrepreneur en bâtiment qui devait reprendre le bâtiment laissé inachevé en raison de la mort subite par accident de l'entrepreneur précédent. Maintenant, nous espérons que bientôt ce bâtiment sera terminé car les sœurs ne pourront plus vivre dans la maison en terre battue qui s'effondre lentement mais sûrement.

Inde.

Le coronavirus, COVID-19, a fondamentalement changé nos vies et le fonctionnement de la société. Depuis le 25 mars, un verrouillage national de 90 jours a considérablement restreint les déplacements et les activités. Maintenir une vie apostolique normale dans chaque communauté a été un grand défi.

La pandémie a bouleversé les ministères apostoliques, forçant les annulations des réunions provinciales, des sessions, des rassemblements régionaux et exigeants des changements dans les pratiques de prière et de repas de fraternité. Sans relâche dans sa vitesse, la pandémie de Covid-19 a jeté les moyens de subsistance de beaucoup dans une tornade chaotique. Ne pas pouvoir rendre visite à des parents malades ou assister aux funérailles de nos parents ou proches est une expérience douloureuse. La communauté de Chennai a eu des difficultés à faire soigner les sœurs malades par des médecins.

Le temps de la pandémie a été l'occasion de renforcer notre immunité spirituelle. Bien que les églises soient verrouillées et que la réception des sacrements ne soit pas possible, les sœurs ont vécu la proximité de Dieu de différentes manières. Chaque communauté a organisé une variété d'exercices spirituels - adoration eucharistique quotidienne, temps de louange et de culte, jeûne, visualisation des services liturgiques et retraites en ligne et des cours sur les Écritures.

Toujours conscient des paroles de sainte Émilie « Les circonstances manifestent la volonté de Dieu… tout ce que je fais est de leur obéir », la situation nous a mis au défi de voir avec notre « œil intérieur » et d'atteindre les nécessiteux. Notre force motrice était le pape François qui a appelé « Allez aux périphéries… » et tendez la main aux plus nécessiteux. C'était un risque pris par la communauté de Mosaboni de déménager au milieu d'un couvre-feu et d'un verrouillage sévère, pour aider les autorités civiles dans leur mission de « Répandre un sourire » en fournissant de la nourriture et des kits sanitaires à 500 familles tribales. En collaboration avec l'All Church Association, des plats cuisinés ont été fournis à sept villages éloignés.

Réalisant le mandat missionnaire de sainte Émilie « Allez ! Et avec ce que vous avez et recevrez, faites tout le bien que vous pouvez », la communauté de Tundtoli a sollicité le soutien financier de la communauté de Mumbai et des bienfaiteurs pour aider les orphelins, les veuves et les personnes à bas salaire journalier. La livraison de 2 000 masques faciaux, l'aide aux programmes de sensibilisation et de prévention et la participation à un projet de repas de midi ont été volontairement entreprises. À Thirumanthurai, un soutien financier a été accordé aux familles pauvres et aux élèves de l'école. La pastorale dans des communautés comme Andaman a également été restreinte dans leurs activités, les groupes d'entraide et les classes de couture étant suspendues. En collaboration avec la paroisse locale et dans certains cas les bienfaiteurs des sœurs, les communautés d'Assise, de Nagar, de Manali et de Vikkiramangalam ont tendu la main aux pauvres. Celles-ci comprenaient certaines des familles de nos candidats, des chômeurs et d'autres qui avaient besoin d'une assistance médicale.

La communauté de Ranchi, Sœurs, Novices et Candidats, a consacré des heures de prière en adoration et a eu la joie d'atteindre les migrants dans des endroits spécifiques servant des plats cuisinés et de l'eau potable. Des vêtements et des masques ont été distribués à environ 400 familles. Avec le verrouillage et le cyclone-Amphan, qui a causé des dommages aux bâtiments scolaires, ainsi qu'une crise de l'eau et des coupures d'électricité, la communauté de Kolkata fait face à des contraintes financières et lutte pour les choses essentielles de la vie. Une augmentation des cas de virus dans la ville de Mumbai a conduit les sœurs de la communauté à traverser une période de grande anxiété et d'incertitude. Les sœurs ont été confrontées à des pratiques strictes de distanciation sociale et à des mesures de santé et de sécurité, les empêchant toutes d'aider les autres.

La pandémie a entraîné la fermeture d'écoles à travers les États, ce qui a entraîné l'adoption de l'apprentissage en ligne. Bien qu'il s'agisse d'une expérience différente de l'apprentissage traditionnel en classe, les sœurs tentent de garder les élèves en contact avec leur apprentissage au quotidien. Avec d'autres membres du corps professoral de l'école, beaucoup d'efforts sont déployés pour fournir des présentations en ligne efficaces, motivantes et contribuant à l'expérience d'apprentissage globale. Cependant, il est difficile d'atteindre la population par le biais de l'apprentissage en ligne en raison du mauvais statut économique de nos écoliers qui n'ont pas les moyens de se payer du matériel technologique.

Des contraintes financières dans nos écoles sont survenues en raison de l'incapacité des étudiants payants de s'acquitter de leurs paiements. Des communautés comme Kolkata, Garalodhma, Vikkiramangalam, qui dépendent du Ministère de l'Éducation pour leurs revenus, éprouvent des difficultés car elles reçoivent désormais un demi-salaire de leurs écoles respectives.

Nous sommes donc confrontés à la question « comment continuer notre ministère éducatif et rémunérer les membres de nos facultés » ? Oui, nous sommes inquiets et inquiets pour l'avenir de notre mission. À ce stade, nous avons confiance en la Divine Providence.

Les communautés de Tundtoli, Garalodhma et Basinda qui sont impliquées dans le Ministère de la Santé sont également touchées. Les gens ont peur de quitter la maison

pour obtenir de l'aide médicale et manquent souvent de ressources financières pour le traitement.

Les infirmières ont peur de soigner les patients sans avoir suffisamment de matériel médical pour se protéger et de la possibilité de contracter le virus elles-mêmes. Il est triste de voir nos sœurs dans les communautés villageoises telles que Tundtoli, Garalodhma et Basinda qui trouvent encore plus difficile de répondre à leurs besoins de survie de base pendant la période de verrouillage.

Cette expérience unique nous permet de dire :

Au milieu de l'incertitude, nous avons connu la foi. Au milieu de l'angoisse, nous avons connu la sérénité.
Au milieu du stress, nous avons connu le calme. Au milieu de la peur, nous avons connu la confiance.
Au milieu de la confusion, nous avons connu une assurance.
Au milieu de la confusion, nous avons connu la confiance.
Au milieu d'une pandémie, nous avons connu la paix.
Et quelle que soit la situation, nous avons connu l'Amour.

Vie & Activités -Haïti

En l'absence de mission organisée, nous avons organisé notre programme communautaire d'une manière très intense en donnant du temps pour la prière commune et la réflexion sur notre vie de missionnaires. Notre emploi du temps comprenait l'adoration quotidienne et du temps supplémentaire pour la réflexion personnelle. Pendant cette période difficile de verrouillage, nous avons appris de nouvelles chansons pour nos célébrations liturgiques. Cela a aidé à célébrer la prière communautaire et à vivre notre vie communautaire de manière joyeuse.

Nous avons préparé un groupe de dix personnes à éduquer les autres sur les dangers du virus et ils ont à leur tour aidé les familles à prendre conscience de ses implications pour leur vie. Comme ces personnes n'ont pas accès aux réseaux sociaux, il a fallu beaucoup d'efforts à « Hands Together Florida » qui a payé ces éducateurs pour leur travail. Nous avons préparé et cousu environ 8 000 masques faciaux pour lesquels les gens étaient reconnaissants.

La distribution de nourriture est devenue un exercice majeur. De notre centre nutritionnel et avec l'aide de ‘‘*Cross Catholic Outreach’’* et le soutien financier de nos partenaires de mission réguliers, nous avons pu atteindre 3 280 familles. Celles-ci comprenaient les mères qui fréquentent notre centre, les personnes âgées, les chauffeurs de taxis, les femmes qui s'assoient et vendent des choses au marché, les écoliers et les enfants du quartier. C'était tellement joyeux de voir des enfants profiter de la nourriture qui est différente de leur repas habituel.

La communauté était heureuse de passer ce temps de confinement de manière fructueuse.

Sr Margaret Michael

Pour plus de détails, regardez cliquez sur le lien YouTube :

https://youtu.be/PX_69OHbdNg

Amérique Latine

Vivre éveillé à l'époque du COVID-19

Excités et passionnés par Jésus et sa cause, nous avons commencé cette année. Avec un regard attentif sur la réalité, et éclairé par la Parole, nous avons élaboré notre projet, avec des nuances de vie, de rêve et d'espoir. En tant que Province, nous avons célébré avec le peuple guatémaltèque nos 50 ans de présence sur ces terres, mais toute notre vie et notre mission ont été plongées au milieu de cette réalité de la pandémie que nous vivons aujourd'hui.

Forts de la grâce de Dieu, nous essayons de vivre cet événement universel et historique de la vie humaine, à partir d'une écoute attentive des signes des temps.

Quand Joseph s'est réveillé, il a fait ce que l'Ange lui avait dit ...

En mars, la nouvelle du premier cas positif dans nos pays est arrivée et de là nous avons connu de grands changements et défis. Certains d'entre nous ont été confuses, nous ne savions que faire ou comment procéder face à une réalité nouvelle, inattendue, inexplicable, menaçante et mortelle.

Au milieu d'un panorama confus, nous expérimentons que notre vie est placée entre les mains de Dieu. La contemplation de notre entourage nous a éveillés à sa Volonté et sans avoir un horizon clair, nous nous sommes plongées sur un chemin de discernement, en nous soutenant de sa Parole « n'ayez pas peur ».

“Restez - en ma présence"

Nous sommes appelées à être témoins du mystère de l'Incarnation, cela implique de communiquer avec nos vies ce que nous avons vu, entendu et ressenti. Cependant, cela n'est possible que si nous buvons à la source. Ce temps nous a permis d'intensifier les moments de prière et de formation. Certains d'entre nous ont été affectés par l'absence de l'Eucharistie, mais l'absence de ce « Souvenir » nous a aidées à approfondir et valoriser davantage ce sacrement.

L'augmentation de la pauvreté, du chômage, de l'exclusion et de la corruption, qui semble être le virus le plus corrosif de notre temps, nous a incitées à prendre des engagements concrets envers le Dieu de la vie de notre histoire.

"Donnez - vous jusqu'à la mort"

Covid-19 nous a propulsées avec courage vers les plus pauvres. En renforçant notre foi en la Divine Providence, nous avons frappé aux portes pour aider ceux qui ont perdu le peu qu'ils avaient. En communion avec des institutions et des personnes généreuses, nous avons créé des réseaux de solidarité et ensemble nous avons partagé de la nourriture, des médicaments et une aide financière aux plus démunis.

Au sein de nos communautés, nous avons également assumé des risques et des engagements. Nous avons accueilli des malades chez nous et certains d'entre nous ont même eu besoin d'une intervention chirurgicale, ce qui nous rend plus vulnérables à cette situation.

"Dieu nous invite à le chercher et à voir toutes choses à sa lumière"

Certaines activités apostoliques ont été suspendues, cela a provoqué en nous un sentiment de créativité, nous incitant à renforcer le chemin de la foi par différents moyens. Nous encourageons les communautés à prier et à méditer sur la Parole de Dieu en tant que famille. Peut-être finirons-nous cette période par des crises économiques, mais surtout, ce temps nous aide à rester en Dieu et à faire confiance à sa fidélité.

En raison de l'enfermement, certaines sœurs n'ont pas pu retourner dans leur communauté ou n'ont pas atteint leur nouvelle mission, cela affecte la communauté d'une certaine manière, mais en même temps engendre l'espoir dans nos retrouvailles.

Le regard fixé sur Dieu, nous avons vécu des événements qui ont marqué nos vies. Certaines sœurs ont perdu un être cher et n'ont pas pu accompagner leur famille en ces temps difficiles. Cela n'a pas été facile, mais d'une manière ou d'une autre, ils ont partagé la douleur que vivent de nombreuses familles.

Être missionnaire, c'est être en chemin avec le Christ et le suivre dans tout son mystère.

Le fait de faire partie de cette réalité nous amène à ressentir avec les gens. Il n'est pas facile pour nous de voir les gens perdre leurs espoirs et les jeunes abandonner leurs études, leurs rêves faute de moyens. On ressent de la douleur pour ceux qui ont perdu un emploi, leur logement ou leurs quelques biens, cela nous fait mal de voir la souffrance des malades qui n'ont pas accès à leurs médicaments.

L'expérience de l'impuissance face à la souffrance des gens nous amène à poser notre regard sur Jésus et à reconnaître que la déshumanisation et la mort n'ont pas le dernier mot.

Nous ne savons pas quand notre vie pourra être à nouveau marquée par une pastorale de rencontre et de pleine proximité, mais pour le moment nous remercions Dieu de nous donner cette opportunité de croissance et d'ouverture aux signes des temps où nous ne pouvons que continuer à exprimer notre désir de continuer à être des femmes d'espoir dans un monde brisé.

Pour en voir plus, cliquez sur le lien
https://youtu.be/nvvR-N71c38

Australie occidentale à l'époque de Covid-19, communauté Samson

À partir de la mi-mars 2020, notre communauté de Samson a commencé à se préparer au confinement afin de garder nos sœurs aussi en sécurité que possible.

Des avis étaient affichés à la porte principale pour rappeler aux gens de ne pas entrer à Samson s'ils avaient voyagé à l'étranger ou s'ils ne se sentaient pas bien. Chaque personne entrant dans la Communauté avait sa température contrôlée et devait se désinfecter les mains. Les sorties sociales dans les magasins ont été interrompues. Les infirmières de Samson ont ensuite continué à fournir le plus de services possible. Cela comprenait la douche des sœurs, la coupe de tous les cheveux des sœurs, la coupe des ongles des doigts et des orteils au lieu d'aller chez le pédiatre. Nous avons été très

chanceux que le gouvernement ait lancé des consultations par téléphone avec les généralistes. Les infirmières ont fait un excellent travail et ont été extrêmement vigilantes. Ils prenaient la tension artérielle, etc. et pouvaient les présenter au médecin en cas de besoin.

Comme les sœurs ne pouvaient pas quitter Samson sauf en cas d'urgence, diverses activités ont été introduites et y restent toujours. Ils incluent le Bingo que toutes les sœurs adorent. Les autres jeux étaient les Quoits et les bols de tapis. Les sœurs sont très compétitives. Tous les quinze jours, nous avions un après-midi cinéma. S'il faisait froid, les sœurs auraient un chocolat pendant le film. S'il faisait chaud, ils savouraient une glace. Pour rester en forme, les infirmières ont organisé des programmes d'étirements et d'exercices légers, trois fois par semaine.

Les sœurs ont été emmenées en promenade en groupe. Nous sommes passés devant l'école où certaines des sœurs avaient enseigné. Les étudiants appelaient souvent et faisaient signe aux sœurs.

Alors que les restrictions pour l'Australie occidentale commençaient à s'atténuer, les sœurs ont été emmenées en voiture, s'arrêtant à McDonalds *drive thru* pour du café à emporter. Pour certaines sœurs, c'était la première fois qu'elles allaient emporter dans un établissement de *fast-food*.

Nous avons organisé des célébrations dans la maison pour les anniversaires et les jours de fête avec des thés spéciaux l'après-midi.

Alors que la restriction supplémentaire s'est maintenant assouplie, heureusement pour l'Australie de l'ouest, nos sœurs ont pu revenir à la normale. Nous prenons toujours la température pour chaque personne entrant dans la maison et nous nous assurons toujours que personne n'est malade ou n'a de symptômes de rhume, etc.

Liverpool

Pour tout ce qui a été - « Merci »

J'ai lu une fois que tout être vivant qui ne change pas doit être mort, du moins dans le corps. La maison de Liverpool a été fondée dans les années 1930 en tant que maison de soins pour personnes âgées et de nombreuses sœurs âgées actuelles y ont travaillé, qui étaient de jeunes femmes vigoureuses au début de la mission ici à Liverpool. Pendant plusieurs années, une partie du site est devenue Juniorat pour les sœurs anglophones. Il y a beaucoup de sœurs ici et à Malte qui s'en souviennent, et d'après ce que j'ai entendu, il y a de bons et de pas si bons souvenirs.

Les premières années de toute maison, ce qui est un peu comme nos propres vies, pleines de vigueur dans notre jeunesse et devenant un peu plus lentes à mesure que les années de sagesse viennent sur nous. Nous commençons à réaliser que c'est Dieu qui nous demande de suivre un chemin particulier et parfois nous ne pouvons pas concevoir qu'il y aura un jour autre chose sur notre chemin. Dans cette maison, certains ont été appelés aux exigences de la formation et d'autres aux soins des personnes âgées souvent sans les aides que nous avons aujourd'hui.

Ce couvent de Liverpool était un lieu de culte auquel nos voisins venaient. Les temps changent et quand je suis arrivé ici en 2009, la Communauté était devenue une communauté âgée. Quelques sœurs ont rendu visite aux personnes âgées confinées à la maison. À ce moment-là, nous avons eu la chance d'avoir, Mgr Vincent Malone, comme aumônier. Il avait pris sa retraite et vivait au coin de la rue de chez nous et est devenu une partie intégrante de notre famille se joignant à nous pour les déjeuners de fête.

Myles Dempsey and Bishop Vincent

En 2000, nous avons fermé la maison d'habitation en raison du manque de sœurs et de considérations financières. Cela nous a donné l'occasion de déplacer nos sœurs aînées dans cette section du bâtiment où il y avait des installations pour les personnes âgées. En conséquence, la zone d'origine du couvent, une deuxième maison attenante à la maison d'habitation, était vacante. Une communauté laïque charismatique dirigée par Myles Dempsey a pris domicile dans cette maison. Nous avons partagé la chapelle et ils nous ont rejoints pour les offices, la messe,

la réunion de prière et les entretiens spirituels. C'est devenu une mission florissante et une expérience satisfaisante et enrichissante pour les 18 prochaines années.

Pendant tout ce temps, nous avons accueilli dans la communauté de jeunes sœurs du Myanmar qui sont venues perfectionner leurs compétences en anglais et découvrir la vie dans une communauté âgée. Elles ont été une bénédiction pour nous et nous avons apprécié leur présence.

En 2019, notre monde a totalement changé. Le chef du groupe charismatique est décédé et le nouveau chef a estimé que leur communauté devait quitter Liverpool. Ils nous ont fait savoir qu'ils partiraient après Noël. Avec plusieurs de nos sœurs appelées à la maison du Seigneur, il est devenu évident que la maison était trop grande pour les quelques sœurs restantes. De plus, Mgr Vincent est tombé malade et ne pouvait plus célébrer la messe pour nous. À l'automne 2019, nous avons discuté de l'avenir et avons réalisé que le Seigneur nous appelait à avancer. Les sœurs ont été consultées et ont été naturellement d'un avis contraire, mais elles ont vu que cela devait l'être. Des plans ont été mis en place pour fermer la maison après Pâques 2020.

Nous savions que les fidèles qui assistaient à la prière du matin et à la messe auraient été bouleversés et nous avions prévu de leur annoncer cela juste avant Pâques. Soudain, le monde a changé et le COVID 19 est arrivé et tout a été brusquement interrompu. Pas de messe, ni d'office public, et aucun moyen de le dire doucement à nos amis. Cela a rendu les choses bien pires.

Le Seigneur, cependant, ne nous a jamais quittées. Peu à peu, nous avons commencé à trouver des endroits appropriés pour nos précieux agencements et meubles. Le contenu de la chapelle est allé à d'autres projets catholiques, certains allant au Sud-Soudan, et du linge et de la vaisselle à divers groupes de réfugiés. La grande croix en bois dans le jardin est allée à une église de Coventry appelée Paroisse de Saint-Joseph l'Ouvrier. Nous disions au revoir à nos vies plus jeunes et il doit y avoir un certain deuil là-dedans.

La maison est maintenant vendue et nous, moi et Sr Marie Kyi, nous partirons à la fin du mois. Je prie pour que tous ceux qui ont reçu de cette maison au cours des années, et au cours de ces deux derniers mois, seraient bénis pour le reste de leur vie parce que nous leur avons témoigné que Dieu est bon. En effet, il est très bon. Pour moi, tout ce que je veux dire à Dieu, c'est que pour tout ce qui a été, merci et pour tout ce qui sera, OUI.

Sœur Janet Arrowsmith

Cliquez sur le lien ci-dessous pour la vidéo :

https://youtu.be/n3D4OQ5pSs4

Province de Liban/Syrie

PREMIERE COMMUNION ET BAPTEME

A DEIR EL KAMAR- LIBAN

L'année 2020 n'était pas comme les autres ; on aurait dû fêter le Centenaire du Grand Liban, signé à Versailles le 1er Septembre 1920 par le Patriarche Elias el Howayek et tout le monde espérait que cette année porterait bonheur pour le pays ; mais hélas c'était une année très difficile pour la population avec Le Corona et de plus avec l'explosion du port et tous les dégâts considérables qui ont suivis, la souffrance n'a fait qu'augmenter… Mais malgré tout cela, pas de découragement, la flamme de L'Espérance ne s'est pas éteinte dans le Pays des Cèdres…

A Deir el Kamar où nos Sœurs de St. Joseph de l'Apparition travaillent dans le domaine de l'Education depuis 1866, il y a une grande collaboration entre l'Ecole, les familles et la Paroisse de N. Dame de Talleh. Le curé, le Père Joseph Abi Aoun, a beaucoup hésité à célébrer la Première Communion le 11 Juillet, mais devant l'insistance des parents, il a cédé. Grâce à la préparation donnée par Sr. Lina et la catéchiste de la paroisse, Mme Liliane Odeymeh qui est aussi une de nos professeurs et grâce à Dieu tout s'est bien passé.

Une chose extraordinaire s'est passée. Parmi les parents il y a un couple dont la maman est chrétienne et le papa druze. Leurs enfants, Joe- David, 8 ans et Joya 6 ans ont suivi la catéchèse avec Sr. Lina et ont demandé de se faire baptiser ayant reçu l'accord du papa. Ils furent baptisés à la paroisse et ils rayonnaient d'une grande joie. Les parents aussi étaient très heureux. Joe-David a fait sa Première Communion cette année mais Joya le fera l'année prochaine parce qu'elle est encore jeune.

Je voudrais remercier nos sœurs à travers le monde et aussi les laïcs Associés, « Amis de Ste Emilie » qui demandent de nos nouvelles, surtout après la grande explosion du port de Beyrouth, et nous disons avec Ste Emilie : « Ce n'est qu'une épreuve ». Un jour viendra certainement où la lumière jaillira.

Sr. Mona Moukarzél

Cliquez sur le lien ci-dessous pour la vidéo :

https://youtu.be/6QeH4x4P87Q

Témoin de Francesca, infirmière,
Communauté de Cavallasca, Italie

Ce moment dramatique qu'est-ce qu'il m'apprend ?

Le travail que je fais, est-il comme avant, ou a-t-il changé ?

Je conduis dans un monde que je ne reconnais pas, mais je le préfère au précédent.

Le silence est une nouvelle découverte, le chaos arrêté, il reste la nature avec ses sons délicats, comme c'est beau !

La vraie peur vive, pour mes sœurs fragiles qui ont besoin de soins et d'attention constants, un moment de distraction pourrait être le début de la fin ...

Et puis le visage partiellement couvert… le masque est une chose absolument nouvelle, porté des heures et des heures, avec la difficulté à respirer, les signes laissés sur le visage, la bouche a disparu… ni pour une grimace, ni pour un sourire.

Combien il nous manque cette note d'empathie, le sourire qui encourage, chauffe le cœur, vous dit que je t'aime, console… chaque geste et regard doit être transformé en sourire…

Les yeux doivent être plus vigilants et vivants que d'habitude, plus de fatigue et d'apathie, ils doivent parler, ainsi que les mains, il y a plus de soin et d'attention dans tout ce que vous faites, dans les gestes ...

Au moment où apparemment nous avons moins… moins de contacts, moins d'abondance, moins de relations, moins de possibilités, c'est exactement quand nous avons plus… de cœur, plus d'attention à celui qui est proche.

Merci Seigneur ! Au moment de la douleur, de la maladie, de la difficulté je te redécouvre, levant les yeux pour te chercher et essayant de te sentir… dans le silence je te trouve.

FORMATION

« Ma vocation a été reconnue comme sûre… Ma volonté, ma force, tout ce qui est en moi doit être utilisé pour la soutenir, l'augmenter et la défendre, autant qu'il est en moi pour l'étendre et la perfectionner ».

(À Sr. Pauline Gineste, 6.6.1840)

« J'ai continué à aimer Dieu avec un amour à la fois tendre et dominant… »

«« R.D.G. 1843 »

« Je me suis donné à l'inclination qu'il m'avait inspirée de pratiquer la charité envers le prochain, soit en visitant les malades chez eux et en prenant soin de leurs besoins, soit en travaillant à la conversion des pécheurs et des hérétiques ».

« J'ai ressenti une forte attraction pour les missions étrangères ».

« R.D.G. 1843-1848 » »

« Le Seigneur me porta au recueillement et il m'y formait en me faisant sentir sa présence au milieu même de mes occupations ».

(Récit de la vie intérieure de sainte Emilie)

Connaissez nos novices et nos juniors dans la Congrégation

Cliquez sur le lien ci-dessous :

https://youtu.be/ocJcXiplEeM

Mon expérience du juvénat. 2018-2020

Mes deux ans de Juniorat à Rome étaient comme les quatre saisons. Quand je suis arrivé, c'était l'automne et le moment pour moi de lâcher prise de mon propre pays et de m'adapter à une nouvelle communauté interculturelle. Cela a pris du temps, car comme l'hiver, la graine enfouie avait besoin de pousser lorsque j'ai appris à connaître mes nouveaux amis, mon environnement et la culture italienne. J'ai aimé me promener dans le jardin et voir la vue magnifique sur le Vatican. C'était la première fois que je vivais dans une grande communauté avec 11 sœurs venant du Guatemala, d'Egypte, d'Ethiopie, du Myanmar, d'Irak, d'Inde et de Thaïlande. Cela m'a donné l'occasion d'apprendre et d'accepter d'autres cultures avec leur richesse et leurs défis. J'ai à mon tour partagé mes opinions, mes talents et appris à être plus patiente, à écouter avec respect pour faire ressortir la bonté de chacune. Au printemps, nos graines d'amour ont poussé.

Nous avons partagé les responsabilités de nettoyage, de cuisine et de préparation de nos temps de prière et de célébrations liturgiques. Le samedi après-midi, nous étions libres de passer du temps à explorer les lieux historiques et les églises de Rome. Le dimanche des Rameaux, nous avons assisté à la messe célébrée par le pape François, suivie de l'angélus du dimanche et de la bénédiction. Le jour réservé à la célébration de la vie consacrée, j'ai été émerveillé par la présence de frères et sœurs religieux de différentes congrégations du monde entier.

Au cours de la première année, nous avons appris les réalités culturelles, la gestion des conflits, et avons été initiés aux thèmes bibliques et à la spiritualité et aux constitutions de la Congrégation. À cela s'ajoutait la spiritualité de saint Ignace et la nouvelle théologie et documents du pape François. Tous les mercredis, nous avons eu notre expérience apostolique à Caritas, la Maison de Mère Térésa, ou avec les handicapés à Cottolengo, ce qui nous a aidé à être avec les pauvres. Certains jours, j'ai servi des repas à 300 à

400 personnes, dont beaucoup étaient des réfugiés ou des sans-abri et qui cherchaient du travail.

L'expérience communautaire pendant les mois d'été a trouvé deux de mes compagnons à Florence avec des personnes âgées, un autre en Égypte, deux à Rome pour aider au Chapitre général, deux à Chypre et quatre d'entre nous à Malte. Mes compagnons et moi avons vécu dans la communauté de Zabbar et nous nous sommes occupées des enfants et nous avons aidé les sœurs dans la maison. Nous avons eu l'occasion de visiter des lieux, en particulier ceux liés à St Paul, et de profiter de la magnifique mer bleue. De retour à Rome, nous sommes allées en pèlerinage en France pour suivre les traces de St Emilie qui comprenait Marseille, Paris et Gaillac. Dans chaque communauté, nous avons rencontré et passé du temps avec nos sœurs et écouté leurs histoires. La plupart étaient des personnes âgées et vivaient dans des maisons de retraite. Le pèlerinage à Lourdes a été priant, calme et beau. Nous avons eu une retraite de 8 jours avec Sr Janet sur la spiritualité de St. Emilie et la vie de Jésus. J'ai adoré la culture, la nourriture et les lieux en France.

De retour à Rome et avec Covid-19, l'année nous a obligées de nous adapter au confinement et au nouveau programme. Nous avons accompagné des gens du monde entier dans l'Adoration quotidienne et la messe en ligne avec le Pape François. Dans nos efforts pour être positifs, nous avons entretenu le jardin en plantant des légumes que nous avons pu cuisiner plus tard. Le jardin était rempli de fleurs, de roses, d'abricots, de raisins et de prunes.

Les cours étaient en ligne et sur les prophètes de la Bible. Le point culminant de notre programme a été la retraite de 30 jours avec un jésuite de l'Université grégorienne. Ce fut une expérience de revivre et un voyage vers l'intérieur avec Dieu. Je l'ai trouvé puissant et une expérience merveilleuse. Avec l'arrivée d'un autre automne, il était temps de lâcher prise et d'entrer dans la prochaine phase de notre vie. Chacune de nous avait récolté quelque chose avec une variété d'expériences et de souvenirs. Tout s'est passé pour une raison et notre conviction est que Dieu continue de cheminer avec nous. Ce n'était pas la fin mais juste le début.

Au nom de mes compagnons, je voudrais rendre grâce à Dieu pour cette opportunité. Merci à Sr. Dorothy, Sr. Monika et tous les Conseillères, merci aux quatre sœurs Formatrices, Anita, Reem, Margarita et Alphonsa. Merci à toutes les sœurs du monde entier qui nous ont soutenues dans la prière. Que saint Émilie et saint Joseph nous donnent de nombreuses bénédictions dans nos missions.

Sr. Touch, Napatchanok Chinnawong,

Thaïlande

Province de l'Inde / Haïti

Les trois sœurs Alma, Arti et Brigita se préparant aux vœux définitifs à l'Institut de Mater Dei à Goa partagent leur expérience.

Bien que nombreux, mais uniques ...

Chaque moment de notre vie est un processus d'apprentissage

Chaque expérience de notre vie apporte un nouvel apprentissage

Chaque étude de notre vie consiste à acquérir des connaissances.

Avec une immense joie et gratitude envers Dieu et la Congrégation, nous, Sœurs. Alma, Arti et Brigita aimeraient partager notre expérience d'étude de la théologie pendant une année à l'Institut Inter-Congrégation, Mater Dei. Dans cet institut, nous avons eu l'espace nécessaire pour favoriser notre croissance intellectuelle et être dotés des compétences essentielles à une vie fructueuse. Ce fut une période d'apprentissage, de prière, de partage, de récréation et de vie en famille.

Vivre dans une atmosphère Inter-Congrégation a été enrichissant et une expérience merveilleuse pour nous tous. Le cours, avec des conférences régulières, des études en groupe, du travail personnel, des célébrations liturgiques, des prières et méditations guidées, de l'accompagnement personnel, un travail d'équipe, des devoirs et des programmes d'exposition ont contribué à la croissance intégrale de nos vies. Le cours nous a aidés à approfondir notre connaissance de l'Écriture afin de pouvoir la relier à notre vie et à notre mission.

Les cours de théologie étaient pertinents pour les réalités indiennes à la lumière de la Parole de Dieu et des enseignements de l'Église. Cela nous a aidées à développer une pensée critique et une croissance dans le leadership féministe pour la mission de l'Église aujourd'hui. Les activités parascolaires et la formation au leadership ont provoqué et renforcé notre estime de nous-mêmes. L'opportunité de comprendre la nature et la portée de l'éthique a contribué à favoriser une saine compréhension des choix libres et conscients dans notre comportement moral.

Vivre avec les membres d'autres Congrégations en tant que communauté a encouragé un partage de vie et de charisme favorisant la croissance personnelle et spirituelle. Ce fut une expérience passionnante de voir et de vivre avec des Sœurs de différentes Congrégations ayant une diversité de milieux et de cultures riches et dynamiques contribuant à notre croissance dans la foi.

En tout, nous étions 150 étudiants appartenant à 65 Congrégations de différentes régions de l'Inde et 6 membres du personnel. Ce rapprochement nous a inspiré une joie et une volonté de partager l'amour de Dieu les uns avec les autres et de participer aux rituels uniques de chaque Congrégation. Les différents charismes nous ont aidés à connaître l'esprit qui nous anime dans la mission du Christ à travers divers apostolats. Il a renforcé

notre appréciation de la formation que nous avions reçue et inspiré en nous un plus grand engagement à suivre le Christ. Nous nous sommes souvenus des paroles de St Emilie : « Ne perdez jamais de vue le but pour lequel nous sommes unis. » Au plus profond de nous-mêmes, nous avons grandi dans une compréhension et une appréciation de l'esprit de St Emilie, un esprit qui, comme nous avons réalisé, est vivant et actif en chacun de nous.

La participation à des programmes culturels, des compétitions et des jeux a ajouté à notre joie. L'occasion d'assister à des séminaires et à des réunions sur des questions d'actualité concernant notre pays, telles que la nouvelle forme de « Constitutions pour l'Inde » et le dialogue interreligieux, nous a donné un aperçu des différentes réalités politiques et religieuses. Nous avons assisté à un rassemblement organisé pour protester contre la CAA (Citizenship Amendment Act) et le NRC (National Register of Citizens). À travers celles-ci, nous nous sommes senties unies avec les personnes qui revendiquent leurs droits. Cela a éveillé en nous notre responsabilité de citoyens. La participation à une réunion du CRI nous a éclairés sur d'autres moyens d'être des évangélisateurs efficaces. Notre expérience à l'Institut Mater Dei nous a aidées à évaluer nos objectifs et à grandir dans la plénitude du Christ en étant mises au défi de vivre avec une espérance prophétique au service des autres.

Première profession de Sr Hiba en Jordanie

Cliquez sur le lien ci-dessous :

https://youtu.be/9d8XxhJGMV8

Mon expérience d’assister à un cours international de formatrices pendant six mois à Rome à Regina Mundi UISG par Sr. Kalpna Tirkey, à Malte

L'appel à la croissance personnelle, spirituelle et communautaire

Je suis Sr. Kalpna Tirkey de l'Inde, en mission dans la Province d'Europe, travaillant à Malte. Cette année en 2020, j'ai eu le privilège de suivre un cours international de formatrices, organisé par l'Union Internationale des Supérieures Générales. (UISG). Tout d'abord, je voudrais exprimer ma profonde gratitude à Dieu, à Sr Monika, notre Supérieure générale, et à l'équipe du Généralat de Rome ainsi qu'à Sr Cecilia Schembri, notre provinciale. Merci à la Congrégation pour ce privilège spécial qui m’a été accordé, qui m’a permis de vivre cette expérience internationale, interculturelle et inter-congrégationnel.

Je voudrais partager mon expérience de ces six mois.

Nous étions 44 formateurs de 24 pays différents et 29 congrégations. Je me suis sentie très enrichi en rencontrant, en me mêlant et en partageant mes expériences avec les 44 participants ainsi qu'avec les différents professeurs que j'ai tous bien connus, principalement grâce au cours sur la Dynamique de groupe. Malheureusement, nous ne pourrions avoir nos cours réguliers face à face que pendant un mois et demi, car le COVID-19 a alors réduit nos mouvements. Mais nous avons continué à nous rencontrer virtuellement ! Au début, les cours en ligne étaient assez difficiles. Cependant, lorsque les restrictions se sont assouplies, nous avons pu faire notre retraite ensemble, faire une sortie à Assise et organiser une cérémonie de clôture.

Au cours de ces six mois de cours de formation, nous avons étudié des sujets intéressants, 28 unités, tous qui ont été très enrichissants et pertinents pour notre formation dans le monde d’aujourd’hui. Je me suis sentie très enrichie, éclairée, inspirée et mise au défi. Ce sont les points suivants qui, selon moi, m'ont le plus touché et qui me semblent pertinents pour nous aujourd'hui dans notre 21e siècle en tant que religieux.

1. Sr. Patricial Murray dans son exposé sur la vie religieuse dans le contexte d’aujourd’hui posait une question cruciale : « Qui sommes-nous en tant que religieuses dans le monde d’aujourd’hui ?»

Nous sommes la présence d'une fraternité mondiale dans un monde globalisé, construisant des ponts avec foi et espérance, ayant besoin d'étendre la tente de notre cœur et d'apporter à notre monde :

• Un mot d'espoir.
• Un regard de guérison !

• Un cœur à l'écoute
• Une présence compatissante.

2. D'autres sujets sur l'accompagnement dans la formation religieuse tels que le compagnonnage gracieux, l'accompagnement des femmes dans le discernement ont précisé le type d'accompagnement qui offre :

• Soutien**,**
• Vision,
• Énergie,
• Courage, *ainsi que*
• Défi et invitation à la croissance et au développement

3. Un autre point important est la formation humaine favorisant :

• L'utilisation de l'autobiographie dans le discernement des vocations et le processus de formation.

• Le rôle propre des évaluations psychologiques dans le discernement des vocations et le processus de formation.

En réfléchissant aux six derniers mois, je sens que je ne suis pas la même personne qui est arrivée à Rome en janvier. Je suis formée et transformée spécialement personnellement, spirituellement, psychologiquement et de manière holistique. Pendant le cours, j'ai également eu la chance de faire mon évaluation psychologique ainsi que la direction spirituelle.

Je pense que les outils d'utilisation de l'autobiographie et de l'évaluation psychologique mentionnés ci-dessus sont des outils très utiles pour l'admission des postulantes et pour aider la jeune femme à découvrir son style d'apprentissage, ses dons, ses talents, ses domaines de lutte et de difficulté ainsi que de recueillir des informations sur les domaines spécifiques qu'elle peut avoir besoin de traiter pendant la formation.

En tant que congrégation, je suggère que nous incluions l'évaluation psychologique avant l'admission du candidat étant donné que d'autres congrégations ont rendu obligatoire cette évaluation psychologique avant l'admission du candidat.

Le programme de formation UISG m'a permis de réfléchir profondément sur ma vocation de religieuse et m'a donné l'opportunité de grandir dans la conscience du moi, le discernement, la compétence interculturelle, l'accompagnement, en plus de faire face à certains défis contemporains de la vie religieuse. J'ai appris à respecter nos différences dans le dialogue, la prière, la coopération - tout en ayant toujours une vision commune.

Je me suis senti privilégiée et chanceuse d'avoir notre propre communauté à Rome et je voudrais exprimer ma profonde gratitude aux membres de la communauté, pour leur amour, leur attention et leur sollicitude. J'étais ravie de rencontrer Sr Renée après treize

ans. Je suis également très touchée par sa positivité et son acceptation de sa maladie. Elle est pour moi une inspiration pour accepter la volonté de Dieu même si elle est inattendue et difficile.

Je voudrais terminer mon expérience avec le texte des Écritures Mt 11 : 25-26

« Je te loue Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux savants, et que tu les as révélés aux petits enfants. Oui, Père, car cela était agréable à tes yeux… »

Premières professions et célébration du jubilé au Myanmar.

Cliquez sur le lien ci-dessous.

https://youtu.be/gNL7vVO_u9E

Profession perpétuels en France.

Cliquez sur le lien ci-dessous :

https://youtu.be/BgRvhJl2c3o

Profession perpétuels au Myanmar.

Cliquez sur le lien ci-dessous :

https://youtu.be/FgEm8cFX1lA

Premières et professions perpétuelles en Inde.

Cliquez sur le lien ci-dessous :

https://youtu.be/ZJzZrDCgQHg

Sr. Intisar parle de sa vie en tant que sœur SJA (English)

Cliquez sur le lien ci-dessous :

https://youtu.be/AnVxW46N208

Félicitations à nos Jubilaires !

Beirut le 9 – 9 – 2020

Prière d'action de grâce des Jubilaires de 50 ans à 60 ans

Chant : Jubilez ! Criez de joie !

Au début de notre rencontre, nous avons pris un moment de prière de confiance et d'action de grâce, pour sa présence dans notre vie et parmi nous, et pour le jubilé de 60 ans de vie religieuse de nos sœurs : **EUGENIE, AFIFA** et **HODA** et jubilé de 50 ans de Sœur **RIMA**.

Demandons à l'Esprit –Saint qu'il vienne dans nos cœurs qu'il vienne bruler notre cœur de Son amour divin et que Son amour nous ouvre l'intelligence des écritures, que nous puissions vraiment découvrir cette parole et la laisser prendre vie, prendre chair en nous pour transformer, transfigurer nos vies en lui, que nous puissions vivre de cette parole.

Tout cela grâce à l'œuvre de l'Esprit-Saint en nous qui vient nous habiter, nous guider, nous bruler de Son amour. Oh Seigneur envoie ton Esprit qu'il renouvelle la face de la terre

Parole Dieu : Col 3,12-17

Silence : psaume de la création

Prière d'intercession libre

Oraison :

Seigneur nous te louons et te remercions de semer généreusement le bon grain de ton royaume, dans chacune de nos communautés chrétiennes,
et dans le vaste jardin de notre monde.
Seigneur nous te louons et remercions
Tu sèmes ta parole de vie dans le jardin de nos cœurs,
Souvent en friche et encombré de broussailles,
Et tu attends avec patience les premières pousses,
Certain que la récolte sera bonne.
Apprends-nous, Seigneur, à être ouvertes et accueillantes

A tout ce qui est beau, honnête et généreux autour de nous,
Car c'est ton royaume qui gagne peu à peu les cœurs
Et les comble, maintenant et pour toujours. AMEN.
Je veux te dire Merci

Le magnificat sera chanté à la fin de la rencontre.

Marseille 1970 - Pirée 2020 (Grèce)

Le dimanche 6 septembre 2020, dans notre paroisse Saint Paul du Pirée, Sœur Anne Printezi et Sœur Louisa Varthaliti ont célébré de manière simple et priant leurs Jubilées d'or et Sœur Catherine Marie Pt y a célébré 60 ans de vie religieuse. Nous avons remercié le Seigneur pour son service à l'éducation dans nos écoles, enseignant le catéchisme aux enfants de nos paroisses, servant les immigrés et les réfugiés et étant disponible dans le travail de Caritas.

En raison des restrictions du Coronavirus, nous n'avons pas invité les familles et les amis afin de réserver plus de places pour les habitants de la paroisse.

La chorale était bien préparée avec des chansons choisies par nous-mêmes. Parmi nos sœurs qui sont venues, figuraient Sr Adeline Condon, originaire d'Héraclée et représentant Chypre. Nous avons loué Dieu pour son amour fidèle, en nous accompagnant pendant ces 50 et 60 ans de vie consacrée. Nous remercions les sœurs présentes et celles qui nous ont adressé leurs meilleurs vœux.

Nous étions à notre tour unies avec nos compagnes réparties aux quatre coins du monde : Sr Yvonne, Sr Rima, Sr Elisabeth et Sr Marie-Claire. Nous avons prié le Seigneur de nous accorder la force et la bonne santé pour pouvoir continuer à Le servir avec zèle et générosité qu'il a allumée au cœur de Sainte Emilie.

Notre curé, le Père Jean Patsis, a su solenniser la fête car ce type de célébration est un événement rare dans notre paroisse. Il a insisté sur le fait que l'appel de Dieu et le don total de soi-même dans notre monde dans le besoin font partie de l'inauguration du Royaume de Dieu sur terre. Avant la sainte cène, chacun de nous a renouvelé ses vœux.

Pour la plupart des gens de la paroisse, c'était un événement qui les a profondément touchés. Après la messe, nous avons pris des photos pour nous souvenir de ce jour. En sortant de l'Église, nous avons reçu les félicitations de l'Assemblée et on nous a offert un gâteau. Pour le déjeuner, nous avons été très heureuses de nous retrouver autour d'une table richement garnie dans une ambiance simple et fraternelle afin de célébrer cette occasion.

Seigneur, soit loué pour tant de grâces que nous avons reçues au cours de ce voyage de 50 et 60 ans.

Sr. Anne-Marie Printezi

Célébration du Jubilé à Malte

Communauté Sliema

Tout au long des années, Seigneur, avec un amour sans faille
Guidant, protégeant, tu as été notre séjour :
Comment te remercions-nous pour la grâce que tu envoies
Tu nous bénis à nouveau de jour en jour.
Vrai dans nos cœurs, notre chanson sera toujours :
Louange, amour, action de grâce, notre Dieu à toi !
Louange, amour, action de grâce, notre Dieu à toi !

Le vendredi 18 septembre, nous avons célébré le 60e anniversaire de Sr. Rosa Zammit.

En raison de la situation actuelle, nous avons fêté Sr. Rosa dans notre communauté de Sliema et pour cette occasion nous avons invité le P. Carlo Calleja, jeune prêtre de la paroisse et ami de la communauté, à célébrer la messe pour nous dans notre chapelle. Pendant la messe, la Sœur a renouvelé ses vœux.

Après la messe, nous nous sommes retrouvées dans notre salle à manger pour un souper spécialement préparé pour l'occasion. Nous étions désolées de ne pas pouvoir inviter les sœurs ou la famille de Sr Rosa à cause du covid-19, mais nous étions unies avec toutes nos sœurs dans la prière.

Communauté de Rabat (Malte)

Le 19 septembre 2020, dans la communauté de Rabat Malte, toute la communauté et les parents des Jubilaires se sont réunis pour célébrer le Jubilé des 3 sœurs,

Sr Angela Camilleri 60 ans, Sr Andre Magri 70 ans et Sr Gemma Farrugia 70 ans

(Sr Gemma était au lit parce qu'elle est arrivée de l'hôpital juste un jour avant).

Les religieuses prononcent des vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance et leur jubilé est l'occasion de célébrer la fidélité de Dieu en les aidants à vivre ces vœux.

Nous avons une grande fête mais nous n'avons pas invité les autres communautés à cause du Covid-19. Lors de la messe au cours de laquelle nous célébrons les jubilaires, toutes les sœurs ont été invitées à renouveler leurs vœux. C'est vraiment une expérience de communion, un sentiment d'unité les uns avec les autres et avec Dieu.

Après avoir reçu le corps et le sang du Christ pendant la messe, nous avons eu le temps de partager aussi le repas fraternel, et nous avons chanté une chanson spéciale de félicitations et de célébration autour d'un gâteau beau et délicieux. Un moment très joyeux mais sans s'embrasser à cause de Covid-19, mais c'était vraiment un bon moment plein de fraternité, de paix et d'humour.

N'oubliez pas que l'aspect important de la célébration d'un jubilé est que la vocation de chaque sœur comporte deux parties : une relation profonde avec Dieu et un ministère de service à l'Église.

JUBILE DE DIAMANT DE SR CÉCILIA SCHEMBRI

JUBILE D'OR DE SR YVONNE GRUPPETTA

Après 60 ans et 50 ans de Vie Religieuse, notre cœur a jubilé et jubile toujours en action de grâce pour tous les bienfaits que le Seigneur a accomplis durant toutes ces années. Oui ! Que le Seigneur soit béni pour sa présence fidèle sur le chemin de chacune, pour son appel à Le suivre au cœur de notre Famille des Sœurs de St Joseph de l'Apparition. Et cela, en pensant à toutes les Communautés au cœur des missions confiées, à toutes les personnes rencontrées…

Oui, Seigneur merci pour la joie de donner et de recevoir, pour tout ce que tu nous as donné à vivre et qui nous a aidées à avancer, à aller toujours plus loin dans cette aventure de l'amour avec Toi.

A cette occasion, une Messe d'Action de grâce a été célébrée le 5 septembre dernier à Vanves en compagnie de quelques-unes de nos Sœurs de la Région Parisienne. Que toutes nos Sœurs qui se sont jointes d'une manière ou d'une autre à notre action de grâce soient remerciées !

La Messe a été célébrée par le Père Jacques GEBEL SJ, Voici quelques paroles qu'il a voulu partager avec nous :

« *Aimer et suivre le Christ Jésus, voilà notre vocation, notre boussole !*

Que nous soyons avec Lui tous les jours, quelles que soient les conditions

Dans notre Vie Religieuse Apostolique, personnelle, communautaire, provinciale et mondiale. »

Cliquez sur le lien suivant pour visionner la vidéo. ;

https://youtu.be/SnB__Uv3CT8

Rencontrez nos sœurs âgées

Quelques réflexions de la retraite des sœurs
Tenue au 6 McKenzie Rd Samson. WA 6163
Donné par Mgr Justin Biachinni
Dimanche 27 septembre - dimanche 4 octobre 2020

Pour moi, ce n'est pas tant ce qu'il a dit, mais l'homme lui-même qui m'a inspiré. Son humilité, sa simplicité et sa capacité d'adaptation étaient évidentes.

Nous avons eu une conférence chaque jour, après quoi il nous a donné une liste de passages bibliques pertinents sur lesquels réfléchir.

À la messe, une grande hostie a été consacrée. Après l'Agneau de Dieu et avant de distribuer la Sainte Communion, l'Evêque nous a demandé d'attendre que tout le monde ait une partie de l'Hostie Sacrée et que nous mangions tous du même Pain ensemble après avoir récité le « Seigneur, je ne suis pas digne… » ensemble. C'était très significatif !

Lors de la messe finale, en plus d'être une messe d'Action de Grâce, c'était aussi une commémoration pour Sr Rose qui était décédée pendant le Covid-19. Par de simples mots et actions, il a désigné Mary, (la sœur de Rose), comme la principale en deuil. Ce sont ces petites choses qui ont impressionné tous ceux qui étaient présents.

Un évêque digne, mais dans l'âme, une personne très humaine et ouverte avec un grand sens de l'humour.

Sr Anne-Marie Hughes

Pour moi, j'ai senti les discours de Mgr Justin tous les jours très inspirants et pas trop longs. Il a été merveilleux quand on est entré pour lui parler. Il a écouté patiemment et gentiment et a encouragé. Il nous a comprises. Je l'ai trouvé un homme très spirituel et doux.

Nous avons trouvé la retraite très paisible.

Sr Margaret Mary Gannon

La retraite annuelle de nos sœurs aînées a commencé le 27 septembre et s'est terminée le 4 octobre par la célébration d'une messe en action de grâce par Mgr Justin. Cette messe a été célébrée pour deux raisons :

1. Pour Sr. Rose. Elle était décédée pendant le virus et nous n'avons pas pu célébrer ni assister à ses funérailles. La sœur de Sr Rose, Mary, était présente. Avant le début de la messe, l'évêque a appelé Marie à s'avancer et à lire son homélie. À la fin de son homélie, il a ensuite demandé si quelqu'un d'autre souhaitait dire quelque chose sur Sr Rose. Alors que les sœurs commençaient à partager, Mgr Justin s'avança vers Mary et l'aida à tourner sa chaise pour qu'elle puisse voir qui partageait. Quel évêque attentionné !

2. La messe était une célébration pour la clôture de la retraite.

Notre premier discours de l'évêque a préparé le terrain pour l'ensemble de la retraite « Fixez votre regard sur lui ». Qu'est-ce qui pourrait être mieux ! Nous avons eu une conférence chaque jour, puis nous avons donné des citations de la Bible pour les étudier ou les méditer.

Une autre scène très spirituelle allait à la Sainte Communion. L'évêque est allé nous donner à tous un petit morceau de la grande hostie sacrée. On nous a demandé de tenir notre morceau jusqu'à ce que l'évêque commence le « Seigneur, je ne suis pas digne…», puis à la fin de cette prière, nous avons tous reçu l'Ostie en même temps. Vraiment, le silence profond dans toute la chapelle était parce que nous étions absorbés par la réception de Jésus.

Nous tenons à remercier Mgr Justin pour ses entretiens et pour avoir toujours fait preuve de charité, de paix et de gentillesse envers nous toutes. Quel évêque merveilleux ! Que Dieu le bénisse.

Malheureusement, c'était la dernière retraite donnée par Mgr Justin.

Sr. Kathleen Downes

D'autres sœurs de la communauté Samson qui ont fait la retraite ont fait remarquer la disponibilité de Mgr Justin, sa prière, sa simplicité, sa douceur, sa prévenance, sa reconnaissance et son grand sens de l'humour. Les sœurs ont trouvé la retraite calme et réfléchie, sans aucun sentiment de précipitation ou de coercition inutile. Même notre personnel qui est venu chaque jour a été impressionné par l'évêque Justin. Tous le trouvaient très humain et tellement sympathique.

Nous sommes très reconnaissantes d'avoir passé ce moment avec une personne aussi spéciale. Merci

Cliquez sur le lien ci-dessous pour voir nos sœurs dans la communauté de Samson

https://youtu.be/T7HBmdYuP0Q

Nos sœurs âgées au Myanmar dans la communauté de Mandalay

Cliquez sur le lien ci-dessous.

https://youtu.be/KZKT1rPo8xk